

Ce rapport a été produit par OCHA Kalemie et Lubumbashi en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 02 au 15 septembre 2019.

### FAITS SAILLANTS

- Le PAM reprend l'alimentation scolaire d'urgence à Kalemie, après 4 ans d'interruption
- L'ONG CRS vient en aide à quelques 8 500 personnes retournées à Kalemie

### APERÇU DE LA SITUATION



Un site des déplacés au village Zongwe, Kalemie © ACTED

L'insécurité persistante dans la région comprise entre les villages Kabeya, Kalima, Kahendwa, Kankwala et Mukena, au Nord-Est du Territoire de Nyunzu continue à provoquer des déplacements. Les sources humanitaires locales rapportent aussi une augmentation des cas d'incidents de protection (tortures, prise d'otages, viols). Un des derniers incidents remonte au 27 août lorsque qu'une bande armée des éléments des Mayi Mayi en provenance du Maniema, selon certaines sources, ont enlevé, 26 personnes parmi lesquelles un grand nombre des femmes, dans une carrière minière, située à environ 160 kms de Nyunzu. Les victimes ont été libérées, quelques jours plus tard, après qu'elles ont subi des tortures ; plusieurs femmes ont été violées.

Situation similaire dans le Territoire de Kalemie, sur l'axe Kalemie – Nyemba, à l'ouest, où la présence des hommes armés constitue un danger pour les civils. Au cours des deux derniers mois, trois véhicules du Programme alimentaire mondial (PAM), transportant des vivres pour leurs activités à Nyunzu, ont été la cible des hommes armés sur cet axe. Ces incidents n'ont pas poussé le PAM à arrêter ces opérations dans la région, mais elles indiquent une dégradation que tous les acteurs

humanitaires doivent prendre en compte dans la réalisation de leurs activités.

### REPONSE HUMANITAIRE



#### Rougeole

Entre le 26 août et le 1<sup>er</sup> septembre, la Province du Haut-Lomami a rapporté 324 cas de rougeole dont 12 décès (une létalité de 3,7%, au-delà du seuil requis de 1%). Ce chiffre reflète une augmentation de plus de 100 cas par rapport aux données présentée la semaine précédente où 207 cas ont été signalés, dans le Haut-Lomami. Actuellement, aucun acteur n'appuie la province dans la riposte contre cette épidémie, même s'il existe un plan de riposte couvrant quelques zones de santé du Haut-Lomami ; cependant cette campagne n'aura pas lieu avant décembre 2019. Entre temps, ce sont des nombreux enfants de moins de cinq ans qui continuent à mourir de la rougeole. A ces jours, 233 décès sont rapportés du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> septembre 2019 dans le Haut-Lomami, environ 82% des décès sont des enfants de moins de 5 ans, selon la Division provinciale de la santé (DPS). Les zones de santé de Bukama, Kayamba, Kitenge, Malemba et Songa sont les plus touchées.

Ainsi du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> septembre 2019, la Province du Haut-Lomami a rapporté 14 624 cas de rougeole ; ce qui représente 10% des cas enregistrés sur l'ensemble du pays.

Dans le Tanganyika, l'ONG Médecins Sans Frontières (MSF/France) a lancé, le mardi 10 septembre, la campagne de vaccination contre la rougeole couplée à la prise en charge des cas simples et compliqués dans la zone de santé de Mbulula (Territoire de Kongolo). Cette campagne va se dérouler en six jours ; MSF prévoit aussi un jour de rattrapage pour les enfants qui ne seront pas atteints pendant la période prévue pour la campagne. C'est depuis le début du mois d'août que la rougeole inquiète dans la zone de santé de Mbulula, avec une tendance à la hausse d'une semaine à une autre. Selon les données de la DPS, une moyenne hebdomadaire de 122 cas est rapportée à Mbulula, entre le 05 août et le 1<sup>er</sup> septembre 2019. Cette zone de santé rapporte 16% des 7 627 cas de rougeole enregistrés à travers la province. Pour rappel, une campagne à l'échelle provinciale est en train d'être préparée par le Programme élargi de Vaccination (PEV) avec la collaboration de ces partenaires pour le mois d'octobre 2019.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), sur l'ensemble du pays, il y a un manque alarmant d'acteurs et de fonds actuellement pour la riposte contre la rougeole en RDC. Jusque-là, USD 2,5 millions sont mobilisés sur les 8,9 millions requis pour le Plan de réponse national.

## Protection

Les Fonds des Nations Unies pour la Population, UNFPA, a enregistré 827 cas de viol dans les provinces du Haut-Katanga, Haut-Lomami, Lualaba et Tanganyika, de janvier à juillet 2019. Selon l'agence onusienne, le Tanganyika et le Haut-Katanga rapportent respectivement 50% et 31% de l'ensemble des cas. La majorité des cas du Haut-Katanga ont été enregistrés dans la ville de Lubumbashi où des jeunes filles et femmes sont de plus en plus victimes, lors des cambriolages, à main armée, dans des maisons.

Depuis près de deux ans, l'insécurité due à la criminalité dans la ville de Lubumbashi monte en ampleur. Faute de kits prophylaxie post-exposition (PEP) dans cette province, les victimes des violences sexuelles n'ont pas pu bénéficier de la prise en charge requise dans les 72 heures. En général, la prise en charge médicale avec le PEP Kit représente 22% dans la Province du Haut-Katanga.

– *Le Kit PEP est un traitement médical préventif qui doit commencer immédiatement après l'exposition à un virus afin de prévenir l'infection. Dans les cas des violences sexuelles, le traitement avec le kit PEP doit se faire avant 72 heures pour prévenir les maladies, et les grossesses qui pourraient survenir après un viol.*

## Education



*Nourrir les enfants à l'école permet de les maintenir plus longtemps en classe et d'améliorer leur niveau de concentration. © PAM*

Après plus de 4 ans d'interruption, le Programme alimentaire mondial (PAM) vient de reprendre les activités d'alimentation scolaire d'urgence, dans quelques écoles du Territoire de Kalemie. Pour cette année scolaire 2019 – 2020, le PAM cible 32 545 personnes dont plus de 31 575 élèves répartis dans 82 écoles de Kalemie.

La dernière intervention du PAM dans les cantines scolaires dans le Tanganyika remonte à l'année scolaire 2014 - 2015. Le Territoire de Kalemie abrite un total de 230 écoles primaires. Les ressources limitées et la multiplicité des crises, à travers la région du Sud-est avait poussé le PAM à interrompre ce programme. Dans la plupart des temps, la quantité des vivres dont dispose le PAM est répartie entre ces programmes : urgence et développement.

Les cantines scolaires permettent d'offrir des repas chauds à l'école aux enfants de 6 à 11 ans ainsi qu'à quelques enseignants, aux cuisiniers et leurs dépendants. A travers ce programme, le PAM vise notamment à promouvoir la scolarité des enfants vulnérables dans les territoires affectés par les conflits armés et l'insécurité alimentaire ainsi qu'à prévenir la déperdition scolaire.

Plusieurs évaluations post-activités effectuées dans les écoles par le PAM et les experts du Ministère provincial de l'Education ont démontré que le programme d'alimentation scolaire avait suffisamment amélioré les taux de fréquentation dans le Katanga. Pour l'année scolaire 2014-2015, par exemple, le taux moyen de rétention dans les écoles bénéficiaires des cantines dans le Tanganyika, a été au-delà de 95% tant pour les garçons que pour les filles.

## Articles ménagers essentiels

L'ONG internationale Catholic Relief Service (CRS) et la CARITAS ont assisté, du 21 au 26 août, plus de 8 500 personnes retournées sur l'axe Kyoko – Kasala – Nyemba, en Territoire de Kalemie. Selon une évaluation multisectorielle effectuée, en juillet dernier, par l'ONG ACTED, ces personnes avaient fui leurs villages, à cause des affrontements, au cours du mois de mai 2019, entre l'Armée congolaise (FARDC) et les Mayi Mayi Apa na pale. Pendant leur déplacement, aucun acteur humanitaire n'a pu venir en aide à ces déplacés ; l'insécurité dans la zone avait limité l'accès des humanitaires vers ces personnes vulnérables.

Le mouvement de retour des déplacés se poursuit. Après l'assistance de CRS, 400 autres ménages retournés ont regagné leurs villages d'origine. L'organisation prévoit une deuxième distribution dans ces villages de retour pour atteindre les nouveaux retournés. Mais d'autres besoins prioritaires en vivres, santé et l'eau restent non couverts.

### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Carmen Blanco**, Chef de sous-bureau OCHA Kalemie, [blancoreinosa@un.org](mailto:blancoreinosa@un.org) Tél : +243 81 706 13 59

**Jolie Laure Mbalivoto**, Chargée de l'information publique OCHA Kalemie, [mbalivotoj@un.org](mailto:mbalivotoj@un.org), Tél : +243 81 706 12 37

**Yvon Edoumou**, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), Tél : +243 81 988 9148

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info); [www.unocha.org](http://www.unocha.org) et [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)  
Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)